

Yves Kakou Décosse

Niiyanaan



Niiyanaan

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible en version numérique
ISBN 978-2-920787-01-8

©Copyright 2012 Yves Décosse
yves.decosse@hotmail.com

Dépôt légal – 4^e trimestre 2012
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives nationales du Canada

*Pour Johanne, Émilie, Nathaniel, Léa-Rose Nuttah,
Océane Kimiwan*

PREMIÈRE PARTIE.....	9
C'EST L'ÉTRANGER QUI DÉCIDERA SI JE SUIS MÉTIS OU NON ?.....	12
QUE DOIT-ON SE SOUHAITER POUR L'AVENIR ?.....	14
AVEC UN PEU DE VOLONTÉ, NOS CŒURS PEUVENT SE SOLIDARISER	16
CENT FOIS SUR LE MÉTIER, REMETTEZ VOTRE OUVRAGE.....	18
LE PEUPLE MÉTIS DU QUÉBEC ET DE L'EST EST BIEN VIVANT !	21
L'AFFIRMATION	22
SUR LE FRONT MÉTIS.....	24
DEUXIÈME PARTIE	27
ESPRIT	29
NI BLANC, NI INDIEN	31
NEITHER WHITE NEITHER INDIAN	32
LE HÂBLEUR.....	33
DEMAIN.....	34
DU LEVANT AU COUCHANT.....	35
FROM SUNRISE TO SUNSET	36

RIEN D'AUTRE	37
LA LÉGENDE DE MAKI.....	39
NIIYANAAN (NOUS)	45

Première partie



Rencontre de l'Assemblée des Communautés Métisses
Historiques du Québec, novembre 2008

C'EST L'ÉTRANGER QUI DÉCIDERA SI JE SUIS MÉTIS OU NON ?

Voici la dernière commande du ministère des affaires indiennes et du Nord Canada et du bureau de l'interlocuteur fédéral auprès des Métis et des Indiens non inscrits.

Ils veulent par cet appel d'offre, combler un besoin de services pour l'élaboration d'une stratégie de vérification pour les systèmes d'identification des Métis avant le 31 mars 2012. L'objectif étant d'identifier l'ensemble des conditions, normes et façons de vérifier ces normes à un niveau que le gouvernement puisse avoir confiance que le système de membres est satisfaisant.

Faut le faire ! Encore une fois on nous infantilise, on nous méprise. On est trop « gnochons » pour savoir qui on est ou pas. La vérité ici, il me semble, c'est qu'on assiste à une dixième phase de génocide. On n'a pas fini le travail avec les réserves en 1850, on en remet.

Et c'est pour ça qu'il ne faut pas laisser le juridique ou le politique nous définir de quelques façons que ce soit, ça sent le piège. C'est à nous seul, ensemble, d'une mer à l'autre, de dire qui on est. Ouest, Québec et Maritimes, ensemble.

C'est l'histoire qui se répète... Français au début, « canadiens » ensuite et vint le canadien

français et le québécois. Tout pour noyer l'identité de celles et ceux qui ont bâtis ce pays. Moi je ne questionne pas et ne remet pas en question l'identité que tous et chacun veut bien se donner. Alors qu'on ne vienne pas remettre en question la mienne. J'en ai ma claque.

C'est moi qui décide QUI je suis POINT FINAL !

QUE DOIT-ON SE SOUHAITER POUR L'AVENIR ?

Quantum versus Âme

Reconnaissance individuelle

Je nous souhaite individuellement, moins de tourments quant à notre identité individuelle. De se reconnaître soi-même pour ce que l'on est. De cesser de se faire une guerre intérieure, de se cacher, de se mentir. Et notre statut ne passe pas avant tout par le sang mais par l'âme.

Reconnaissance collective

Je nous souhaite un temps d'arrêt et de réflexion sur le « demain », debout face au rêve commun, d'une main dans l'autre, d'un coeur contre l'autre. De soulever le poids du passé avec notre courage et notre fierté. Et cette solidarité ne passe pas avant tout par le sang mais par l'âme.

Reconnaissance familiale

Je nous souhaite de grandes retrouvailles avec nos familles, nos cousins qui autrefois ont choisi une autre voie que la nôtre. De retrouver, ensemble, les liens perdus au cours de la grande histoire. De sceller de nouvelles alliances puissantes pour que nos combats communs arrivent à terme. Et ces alliances ne passent pas avant tout par le sang mais par l'âme.

Reconnaissance juridique

Je nous souhaite de grandes victoires. Que les luttes menées par nos sœurs et frères de l'Est, du Sud, de l'Ouest et du Nord pour le bien commun de notre Peuple soient reconnues comme tels par les nôtres et celles et ceux avec qui nous devons composer pour se bâtir un espace de vie. Et ces luttes ne passent pas avant tout par le sang mais par l'âme.

Reconnaissance politique

Je nous la souhaite collectivement. Non seulement pour nous au Québec, mais d'une mer à l'autre. Cette partie de la terre dont nous avons la responsabilité de père en fils, de mère en fille, ne peut se bâtir sans celles et ceux qui lui ont donné son visage. Et cette reconnaissance ne passe pas avant tout par le sang mais par l'âme.

Notre Peuple fait de lacs et de rivières, de montagnes et de mers, de forêts et de plaines, de bitumes et de bétons se lève. Aujourd'hui, ici, maintenant, du levant au couchant, ses pieds frappent le sol et la rumeur de ses pas se fait entendre... non par le sang mais par l'âme.

AVEC UN PEU DE VOLONTÉ, NOS CŒURS PEUVENT SE SOLIDARISER

Malgré nos chicanes de silos qui ne servent que ceux d'en face...

Alliance autochtone du Québec

"Pour la population en général, les membres de notre peuple sont identifiés de toutes sortes de manières mais chez nous, l'appartenance à notre culture s'identifie par notre mode de vie et par ce que nous avons dans notre coeur, c'est pour cela que nous revendiquons l'acceptation de notre peuple comme un peuple distinct, dynamique et capable de se prendre en main."

Nation Métis Québec

"Nous ne sommes pas des Indiens ou des autochtones hors-réserves et nous ne le serons jamais. Nous n'appartenons pas aux Premières Nations, Nous sommes une Nation distincte."

Assemblée des communautés métisses historiques du Québec

"Il faut poursuivre le développement d'une pensée commune. Les gains de l'une des communautés doivent bénéficier aux autres. Et qu'en tout ceci, il est sage de demeurer humble et qu'il faut éviter la compétition."

Nation Métis Contemporaine

"Il y a plusieurs Métis sur le grand territoire de l'est du Canada, chose certaine, il est de la plus grande importance d'avoir une vision commune de l'avenir que nous désirons pour nous les Métis au Québec."

Avec un peu de bonne volonté nos coeurs peuvent se solidariser.

CENT FOIS SUR LE MÉTIER, RE-METTEZ VOTRE OUVRAGE

Les Métis du Québec sont appelés à participer à un de leur plus important portage. Solidaire de toutes leurs forces, qualités, expertises et talents divers rassemblés en réaffirmant la dignité et la valeur de tous. Fraternel dans leurs façons d'aborder les problématiques et d'y apporter leurs solutions. À l'instant où, il leur faut soulever et se départir du poids du passé et repartir vers un nouvel avenir, ils doivent démontrer leur capacité à bâtir, ensemble, dans le respect de leurs diversités. Ils doivent marcher maintenant vers un rêve commun. Celui de créer un lieu exceptionnel de concertation, d'intervention et de solidarité pour arriver au bout de leur longue et valeureuse histoire, à la reconnaissance.

En pratiquant une approche démocratique et communautaire, les Métis doivent faire de ce lieu d'échange, un espace d'action quotidien par lequel leur voix compte. Chacun pouvant participer à son niveau et avec ses forces à la définition comme à la mise en œuvre de l'action.

Leur choix étant le fruit d'un débat et d'un échange des points de vue parce que la richesse des Métis existe par l'exercice en permanence de leurs droits démocratiques, de leur souveraineté, de leur sens critique et leur libre arbitre.

Est-il permis de croire que ce lieu d'échange issue d'une démarche collective non partisane, favorise la connaissance mutuelle et la collaboration entre tous les Métis et les communautés, le tout dans le but de favoriser des actions communes et consensuelles quant à leur reconnaissance?

Qu'il favorise l'exercice des droits démocratiques en communauté ?

Qu'il favorise la communication entre les communautés et l'échange sur les diverses réalités métisses ?

Qu'il sensibilise l'opinion publique au bien-fondé de leurs revendications ?

Qu'il permette d'organiser des activités où les communautés et les Métis sont appelés à se connaître, se faire connaître et à se reconnaître ?

Chacun des nôtres, dans la position qu'il occupe à des devoirs et des responsabilités envers celle-ci et celles et ceux qu'il représente.

Chacun et chacune accompli sa tâche comme il croit qu'elle doit être accomplie et nous, nous avons le droit d'être d'accord ou non.

Mon "talent" à moi, c'est d'écrire en quelques mots ma vision. Je ne suis pas supérieur ni inférieur à ma soeur ni à mon frère. La seule chose que je sais et ce, depuis ma naissance c'est que les batailles qui parcourent nos vies ne se gagnent que d'une seule façon

MAIN DANS LA MAIN, COEUR À COEUR, SOLIDAIEMENT.

Nous dissertons sans cesse sur ce qui nous divise quant au contraire, il faut faire consensus sur ce qui nous uni.

Ce n'est pas l'individu pagayant seul qui fait avancer le canot. Il risque la plupart du temps de nous faire...tourner en rond.

Il nous faut impérativement retrouver le sens des mots "équipe" et "solidarité". Toutes nos minutes doivent y être consacrées. Ce chemin est certes long et ardu mais, combien satisfaisant. Il nous enseigne l'humilité.

MAIN DANS LA MAIN, COEUR À COEUR, SOLIDAIEMENT

La puissance des mots, l'action concrète des diverses communautés et le grand courage des nôtres finiront bien par ouvrir les coeurs de celles et ceux qui nient leur propre histoire.

LE PEUPLE MÉTIS DU QUÉBEC ET DE L'EST EST BIEN VIVANT !

La légende c'est le miroir de l'âme d'un peuple. Elle exprime dans l'irréel ses peurs et ses angoisses, mais aussi ses bonheurs et ses aspirations. Elle permet de fixer dans l'histoire de l'humanité, sa présence. Ce patrimoine que nous a légué nos ancêtres est parmi les plus riches qui soient, car peu de peuples issus de la rencontre de deux civilisations ont eu autant d'imagination et de fantaisie que le peuple Métis. Nos aïeux n'avaient pas leur pareil pour nous tricoter pendant des heures des histoires conservées dans leur mémoire. Ces légendes et ces histoires, qui remontent à la nuit des temps, se sont transmises de génération en génération.

Je nous invite à reprendre le chemin de l'imaginaire métis et à lui redonner sa place dans chacune de nos familles, de nos clans et de nos communautés. Cette prise de conscience populaire sur notre identité, parfois mal comprise par celle ou celui qui ne connaît pas, nous appelle à passer de résistant à conquérant.

Et les enfants de nos enfants pourront ainsi continuer à chanter, à dire et à conter que le

**PEUPLE MÉTIS DU QUÉBEC ET DE
L'EST EST BIEN VIVANT !**

L’AFFIRMATION

« Faites en sorte qu’hier soit la dernière journée que vous ayez passée sur terre sans jouir des meilleures choses de la vie. Commencez dès maintenant et dressez un plan afin de faire revivre votre âme. »

Combien de fois avons-nous accepté une situation qui commandait un refus de notre part ? Et pour ne pas déplaire ou dans la crainte de perdre l’amour ou l’amitié d’un parent, d’un conjoint, d’un ami, d’accepter l’inacceptable. Nous nous taisons et nous nous fondons à l’autre. Le « moi » s’envole.

Il nous faut, pour reconquérir notre droit au « moi », c’est à dire l’affirmation et le droit d’exister, balancer par-dessus bord les phrases assassines que nous entendons et plus pernicieusement que nous percevons dans le regard du dominateur.

Garde ta place. Ne déplaïs pas. Garde ton opinion pour toi-même. Ce que tu dis ne m’intéresse pas. Tu parleras quand on te le dira. Ferme ta gueule. Baisse les yeux quand je te parle.

Prenons le temps en ce début d’année, de réfléchir ensemble, au pouvoir que nous donnons à ces individus qui nous siphonnent l’air. Faisons cette prise de conscience qui nous amène à croire

que de dire NON à l'autre peut aussi vouloir se dire OUI à soi-même !

Reconquérir son droit de parole et celui de dire NON est un long chemin que nous devons toutes et tous partager. C'est non seulement notre droit mais aussi notre devoir.

SUR LE FRONT MÉTIS

Que projetons-nous comme image actuellement quant à aux combats que nous devons mener pour arriver à la reconnaissance ?

Un Peuple incapable de s'entendre sur les définitions à se donner entre nous, sur notre identité, nos droits à réclamer et la représentativité plurielle à nous donner.

L'histoire récente nous l'enseigne que trop bien. L'AAQ, la CPAQ, l'ACMHQ, les Communautés affiliées ou non sur tout le territoire ont marqué cette histoire. Nous en connaissons tous qui, hier aujourd'hui et demain, prétendaient, prétendent et prétendront, « pisser » plus loin que leur voisin...
ET PUIS !

Plutôt que de s'asseoir ensemble et tenter de bâtir un véritable FRONT COMMUN, ils érigeront des tours de Babel et établiront en dogme, le travail en silo qui servira ultimement les différents gouvernements et leurs Mata Hari et 007 qui souhaitent notre silence...éternel.

À ce rythme, le combat est loin d'être gagné. Espérons que d'ici peu, nos leaders et tous autant que nous sommes, nous trouvions le chemin qui mène aux alliances, en laissant de côté nos égos pour bâtir la maison.

Quand nous revendiquons, nous demandons et nous attendons que l'on nous donne.

Tandis que quand nous nous affirmons, nous agissons nous même sur notre présent et nous disons qu'on a, point final.

Et voici le chant de guerre que je chante à ceux qui tentent de briser cette maison

Marche dans le sentier des espoirs déçus
Au détour des forfaitures
Tend l'âme et cueille
À la source des allégories
La ciguë offerte par le félon
Bois sans broncher
Il est là ton honneur

Ce FRONT COMMUN doit se bâtir :

- En pratiquant une approche démocratique d'ouverture entre l'un et l'autre ;
- En permettant à chacun d'y participer à son niveau et avec ses forces ;
- En étant un lieu démocratique de débat et d'échange de point de vue ;
- En permettant la participation plurielle.

Je le répète

Est-il permis de croire que cette approche sensée favorise la connaissance mutuelle, l'échange, la collaboration entre les Communautés et les Métis

de toutes allégeances, le tout dans le but de favoriser des actions communes quant à leur reconnaissance ?

Deuxième partie



Cercle de parole avec la Communauté Wikanis Mamiwin-
nik de LaSarre, été 2008

ESPRIT

Esprit entends-tu
Mon cri d'amour d'être
Ma voix parmi les leurs
Mes prières d'espoir
Esprit m'entends-tu

Esprit vois-tu
Mon besoin de te parler
Ma soif de te connaître
Mes labeurs qui te sont dédiés
Esprit me vois-tu

Esprit goûtes-tu
Mon désir de vérité
Ma passion de ta nature
Mes paroles de liberté
Esprit me goûtes-tu

Esprit sens-tu
Mon amitié pour eux
Ma peur pour eux
Mes désirs pour eux
Esprit me sens-tu

Esprit touches-tu
Mon cœur de ta bonté
Ma tête de la tienne
Mes sens par les tiens
Esprit me touches-tu

Esprit entends, vois, goûte, sens et touche
Mon âme pour que je puisse être un
Homme digne de tous les espoirs que tu
mets en moi.

NI BLANC, NI INDIEN

Il est du levant, ni blanc
Il suit son chemin, ni indien

li courage mi yi nawn,
paray chee i tayh ta maw

Grande voile venue de loin
Enveloppe femme jusqu'au matin

Voyant passer neuf lunes au ciel
Il entend crier son éternelle

li courage mi yi nawn,
paray chee i tayh ta maw

Grandissant dans les bois,
la liberté comme loi
Il montre à son frère, les beautés de sa terre

Oublié de l'histoire, il marche seul
Le sentier de l'espoir, marqué par l'aïeul

Maintenant au grand jour, il réclame justice
Reconnaissance en tout, wanishta le Métis

li courage mi yi nawn,
paray chee i tayh ta maw

Il est du couchant, ni blanc
Il suit son chemin, ni indien

NEITHER WHITE NEITHER INDIAN

He's from sunrise, neither White
He follows his way, neither Indian

Give us the courage to be a single thought
Mainsail came from afar
Covering women until the morning

Seeing pass nine moons in the sky
He hears screaming his eternal

Give us the courage to be a single thought

Growing up in the woods, freedom as a law
He shows to his brother,
the beauty of his land

Forgotten by the history, he walks alone
The trail of hope, marked by the elders

Now in front of all, he demands justice
Recognition in all, Wake-up Métis

Give us the courage to be a single thought

He's from sunset, neither White
He follows his way, neither Indian

LE HÂBLEUR

Clopinier dans le sentier des espoirs déçus
Au détour d'une forfaiture
Tendre l'âme et cueillir
À la source des allégories
La ciguë offerte par le félon
Et la boire sans broncher
Il est là mon honneur
Devant le hâbleur.

DEMAIN

Y'a pas de plaisir à se mentir
De toujours passer à coté
De faire semblant d'avoir compris
Nos histoires d'âmes toutes écorchées.

Après l'avoir allumé et attisé
Dans la mémoire de mon esprit
J'ai envie de te le donner
Pour la suite de nos vies

Après l'orage et la tempête
Et le vent et le froid
Je l'attends à ma fenêtre
Pour lui ouvrir tout grand mes bras

Après la peur et l'immoral
Et le doute et l'impuissance
Je gonfle toutes grandes mes voiles
Pour naviguer en sa présence

Donne-moi une chance de te prouver
Qu'le feu Métis qui me brûle peut te brûler
Donne-moi une chance de t'embraser

DU LEVANT AU COUCHANT

De lacs et de rivières
De montagnes et de mers
De forêts et de plaines
De bitumes et de bétons
Mon Peuple se lève

Se souvenant des paroles des anciens
Soulevant le poids du passé
Debout, face au rêve commun
Avec tout son courage et sa fierté
Mon Peuple se lève

Solidaire et résolu
D'une mer à l'autre
D'une main dans l'autre
D'un cœur contre l'autre
Mon Peuple se lève

Aujourd'hui, ici, maintenant
Du levant au couchant,
Nos pieds frappent le sol.
Et la rumeur de nos pas se fait entendre...

FROM SUNRISE TO SUNSET

From lakes and rivers
From Mountains and Seas
From forests and plains
From asphalt and concrete
Our people are rising

Remembering the words of our ancestors
Lifting the adversity of the past
Standing facing our common dream
With all our courage and pride
Our people are rising

Empathetic and committed

From sea to sea
Hand in hand
Our heart beating as one
Our people are rising

Today, here and now
From dusk to dawn,
our feet in contact with Mother Earth
The rumor of our foot steps are heard...

RIEN D'AUTRE

À la mi-temps de ma vie
Je n'attends rien
Mon plaisir est de donner
Rien d'autre

Mon portage est semé d'obstacles
Mais j'avance le cœur net
Mon peuple mérite bien la vérité

Ni blanc Ni indien
À Mon image
Je laisse l'un et l'autre
Exprimer sa vérité

Ma libération est ta libération
Exprime ce que tu es
Ne te laisse plus mener
Sois Meneur

Écoute les anciens
Qui ont tant souffert
Du silence

Ils te disent
Ils te montrent
Ils t'enseignent

La vérité est dans ton cœur
Ton âme est ton tambour

À l'aube de ton affirmation

Tu n'attends rien
Ton plaisir est de donner
Rien d'autre

LA LÉGENDE DE MAKI

Il arrive parfois que la frontière séparant le réel du fantastique soit si mince qu'il nous devient presque impossible d'y tracer la ligne. C'est pourquoi je me suis assis seul, près de la fenêtre. Je regarde à l'extérieur. La tempête fait rage. Le vent fort me ramène en moi. Je demande à Grand Père Corbeau de m'inspirer les mots pour que je puisse vous raconter la plus incroyable aventure vécu dans mon Clan. Au cours des décennies, cet incroyable récit est finalement devenu... une légende, la légende de Maki.

Jadis, quand les habitants de l'île de la Tortue et la nature ne faisaient qu'un, vécut un homme qui s'appelait Éli. Éli, c'est mon arrière-arrière-grand-père. Il s'était forgé le corps et l'esprit en parcourant le pays à la recherche du castor. Son pays s'appelait Canada. Éli vivait, entre deux périple, à l'est des Grands Lacs dans une contrée dense en forêts. Éli exerçait le métier de trappeur et était pauvre. Il habitait une cabane avec sa belle Laurentia, une Métisse. Laurentia se débrouillait de belle façon dans cette contrée qu'elle connaissait comme le fond de sa poche. Autrefois, il y a des dizaines de lunes de cela, ses aïeux avaient ouvert, avec de nombreux autres Métis, la route de l'Ouest.

En cette soirée fraîche d'automne, un animal gratta la porte de la cabane d'Éli qui le laissa entrer. C'était un bel animal. Sa fourrure était dense et

noire comme la nuit et il portait un collier étrange auquel était accrochée une griffe. Son regard fier et puissant croisa celui d'Éli. Éli ressentit qu'un terrible drame se jouait. Maki était venu l'en avertir.

« Ton fils Gabriel est en grand danger. », lui révéla Maki. « Tu dois te méfier de Matci Tenan. Ne te fie pas aux apparences, elles sont souvent trompeuses. »

Maki était gardien d'une puissante médecine. Il pouvait voir le futur. Il avait aussi les capacités de déjouer la malice. Maki était issu d'un grand peuple. Un peuple autrefois campé au nord de Magtogoek, le grand fleuve. Le flanc ouest de ses terres était borné par MahiganSipi, la rivière du Loup. Les ancêtres de Laurentia avaient des liens très étroits avec lui puisqu'elle était le fruit de leur alliance et les racines du nouveau peuple. Autrefois, ces peuples frères avaient combattu ensemble un ennemi commun, Matci Tenan. Pour commémorer cette alliance victorieuse, la chef des Abe avait remis à Maki un collier aux étranges pouvoirs.

« Il faut partir pour ce lieu » dit Maki. Maki se souvenait que la chef des Abe, tout en lui remettant le collier, lui avait glissé à l'oreille que les chutes de MahiganSipi étaient sacrées. Son peuple s'y réfugiait lorsque Matci Tenan rôdait dans le coin.

Matci Tenan était une créature mi-homme mi-bête qui s'amusait à terroriser les habitants du village. Une fourrure jaune, une tête à faire peur, des dents longues comme l'hiver, des yeux noirs comme l'abysse et surtout une langue longue et rugueuse capable de vous anéantir une famille en moins de deux. Mais cette langue, si terrible fut-elle, était le point faible de Matci Tenan.

« *Celui ou celle qui transpercera la langue de Matci Tenan libérera le maléfice et nos peuples retrouveront la paix.* », avait-elle ajouté en pressant sur son cœur le guerrier. Sans plus attendre, Éli, Laurentia et leur petit Gabriel partirent pour les chutes MahiganSipi accompagnés de leur ami Maki.

L'endroit était magnifique. Élie et sa famille y ressentaient de bonnes vibrations. Une grande cabane était construite juste en face des chutes. À l'approche de celle-ci, si nous tendions bien l'oreille, celle du cœur, on pouvait entendre les esprits y jouer du tambour. Maki leur dit que le temps était maintenant venu d'y entrer. Il percevait, grâce à sa médecine, l'esprit malin de Matci Tenan s'approcher.

La nuit couvrait de son manteau, toute la contrée. Mais la rivière et la forêt demeuraient extraordinairement claires, c'était soir de pleine lune. Maki était demeuré à l'extérieur. Tous ses sens étaient à l'affût. Rien n'aurait pu lui échapper. À l'intérieur de la cabane, Éli s'affairait à installer Laurentia et Gabriel pour la nuit. Il s'assura que la

porte soit bien fermée à l'aide d'un montant qui la traversait d'un bord à l'autre, puis il s'étendit près de Gabriel et sa douce. Le sommeil ne fut pas très long à venir.

Au cœur de la nuit, une terrible lamentation se fit entendre qui réveilla toute la maisonnée. Matci Tenan était juste en face, de l'autre côté de la rivière. Maki le voyait bien. Devant la cabane, dressé sur ses pattes, il était résolu à protéger la famille d'Éli au prix de sa vie. D'un bond soudain, Matci Tenan passa d'un coup, du côté de la cabane.

« C'est ce soir que ton histoire s'achève. Plus jamais nous n'entendrons prononcer le nom de ton peuple. L'errance, la honte et l'oubli seront ton lot. Le Peuple de l'ombre tu seras à jamais... »

Et c'est à cet instant qu'un furieux combat s'engagea. Maki fut renversé. Les dents acérées de Matci Tenan pénétrèrent profondément sur tout le corps de Maki. Le brave guerrier continua tant bien que mal à protéger la famille d'Éli. Au bord de l'épuisement, il comprit que son combat serait perdu. Il prit le collier que la chef des Abe lui avait remis et dans un geste désespéré, le lança au seuil de la porte de la cabane. Éli eut juste le temps de l'attraper et de refermer celle-ci avant que Matci Tenan ne le saisisse. Le brave Maki, à bout de vie, ferma les yeux et, passé dans l'autre monde, il transmit par la pensée à Éli, le secret du collier.

Matci Tenan était enragé. Il était sur le point d'exécuter ce pour quoi il avait été projeté sur l'île de la tortue. Il passa sa longue langue rugueuse sous la porte. Laurentia fut paniquée devant cette vision d'horreur. S'il fallut que cette chose les touche, c'en était fini de leur peuple. Éli se jeta par terre. D'une main il saisit la langue de Matci Tenan et de l'autre, prit la griffe qui pendait au collier et transperça celle-ci. Un cri terrible se fit entendre et puis plus rien. Après un bref instant, Éli ouvrit la porte. À sa grande stupéfaction, gisait de l'autre côté, un inconnu. Il ne pouvait dire avec certitude d'où il venait. Ni de quel âge et de quel peuple il était. Ce qu'il savait par contre, c'est que le sort était conjuré. Gabriel son fils, pourrait un jour témoigner du courage de Maki et de son peuple.

Plusieurs années se sont écoulées depuis ses événements. L'histoire s'est racontée de génération en génération. Elle m'a été transmise par la petite fille d'Éli, ma grande tante Irène.

L'an passé, j'ai revu Maki. Ma mère était à l'hôpital depuis quelques jours déjà. La médecine des hommes avait fait tout ce qu'elle pouvait pour elle. Nous attendions doucement que les anciens viennent la chercher. J'étais assoupi près d'elle quand tout à coup un grognement sourd à l'extérieur

me réveilla en sursaut. Je vis Maki qui me fixait. J'ai alors compris tout le sens de ce qui m'était confié.

J'ai pris le collier qu'autrefois Maki avait donné à Grand Père et je le mis entre les mains de ma mère avec une poche à tabac que je porte toujours sur moi. Ainsi, elle pourrait fumer avec les Anciens. J'ai demandé à Maki d'accompagner ma mère sur le sentier qui mène à la clairière où ils se trouvaient tous pour l'accueillir. Quelques minutes plus tard, elle était entrée au pays des Anciens. J'ai compris alors que Maki était toujours présent à nos côtés.

Si vous m'apercevez au détour d'une route ou d'une rencontre, remarquez le collier que je porte. J'ai le privilège et l'immense responsabilité d'en avoir la garde. Ne soyez surtout pas surpris de m'entendre jaser avec Maki. Lui et moi avons une grande histoire en commun. Et gare à celles et ceux qui prétendent que mon peuple n'existe pas...

NIIYANAAN (NOUS)

Niiya, Wiiyawow, Niiyanaan

Je cherche ma liberté
Dans ton regard angoissé
Pourrais-je me la donner
Ma liberté

Du levant au couchant
Mes pieds frappent le sol
Et la rumeur de mes pas
Se fait entendre

Niiya, Wiiyawow, Niiyanaan

Vous cherchez votre liberté
Dans vos regards angoissés
Pourrez-vous vous la donner
Votre liberté

Du levant au couchant
Vos pieds frappent le sol
Et la rumeur de vos pas
Se fait entendre

Niiya, Wiiyawow, Niiyanaan
Nous cherchons notre liberté
Dans nos regards angoissés
Pourrons-nous nous la donner
Notre liberté

Du levant au couchant
Nos pieds frappent le sol
Et la rumeur de nos pas
Se fait entendre

Niiya, Wiiyawow, Niiyanaan



Yves Kakou Décosse

SUR LE FRONT MÉTIS

Que projetons-nous comme image actuellement quant à aux combats que nous devons mener pour arriver à la reconnaissance ?

Un Peuple incapable de s'entendre sur les définitions à se donner entre nous, sur notre identité, nos droits à réclamer et la représentativité plurielle à nous donner.

L'histoire récente nous l'enseigne que trop bien. L'AAQ, la CPAQ, l'ACMHQ, les Communautés affiliées ou non sur tout le territoire ont marqué cette histoire. Nous en connaissons tous qui, hier aujourd'hui et demain, prétendaient, prétendent et prétendront, « pisser » plus loin que leur voisin... ET PUIS !

Plutôt que de s'asseoir ensemble et tenter de bâtir un véritable FRONT COMMUN, ils érigeront des tours de Babel et établiront en dogme, le travail en silo qui servira ultimement les différents gouvernements et leurs Mata Hari et 007 qui souhaitent notre silence...éternel.

À ce rythme, le combat est loin d'être gagné. Espérons que d'ici peu, nos leaders et tous autant que nous sommes, nous trouvions le chemin qui mène aux alliances, en laissant de côté nos égos pour bâtir la maison.

Quand nous revendiquons, nous demandons et nous attendons que l'on nous donne.

Tandis que quand nous nous affirmons, nous agissons nous même sur notre présent et nous disons qu'on a, point final.